

fribourgeois
autrement

Page 18



Depardieu
la pétillante

Page 28



pour la der
du directeur

Page 21



24 heures

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

Guidetv

SAMEDI

AVEC
LE GUIDETV
Suivez la nouvelle
épisode de
Matthieu Fournier
de Montreux
à Vevey

Au LS, la valse des joueurs explique le fiasco actuel

Roulement En un an, Lausanne-Sport a aligné 42 joueurs différents. Depuis juin 2020, le directeur sportif Souleymane Cissé a fait signer 31 nouveaux joueurs et s'est débarrassé de 26 autres.

Conséquence Si certains mouvements étonnent, ce va-et-vient peut surtout devenir contre-productif et aurait tendance à affaiblir le groupe, expliquant au passage la catastrophe sportive actuelle.

Réaction Vincent Steinmann, vice-président du LS, relativise. Il estime que le roulement, dû aux difficultés sur le terrain, reste dans les standards des autres équipes de Super League. **Lire en page 14**

La guitare redevient star, ça vaut bien un salon



Montreux. Les confinés ont sorti la guitare du grenier. Et voilà que la moribonde vit un vrai boom. À tel point que David Rosset et Emma...

Jura vaudois

Le loup n'a plus
que quelques jours
pour sauver sa peau

Après de nouvelles attaques, le Canton de Vaud a révisé l'arrêté de traquer l'animal jusqu'en plaine, alors qu'il n'a que jusqu'au 31 mars pour empêcher la venue du Marché noir. **Page 5**

Pétition

Tempête pour
une buvette sur
les rives morgiennes

L'attribution du site espéré jusqu'ici par La Coopérative à un projet commercial a déclenché une pétition. 5000 signatures, le soutien d'artistes, d'écrivains et de la présidente du Conseil d'Etat. **Page 5**

Artiste

Les casques des
Suisseaux aux JO ont
passé par son atelier

Dédé Marty n'a pas remporté les courses gagnées par les sportifs qu'il équipe. Le designer de Chancy a décoré quelque 450 casques partis à Pékin. **Page 6**

Affaire Maëllys

Nordahl Lelandais
écopé de la prison
à perpétuité

Après ses tentatives de délégitimation, l'ex-militaire a été condamné vendredi à la peine maximale pour sa situation.

Avec le Covid, le virus de la guitare a gagné le monde

Donnée pour moribonde en 2019, la six cordes vient de connaître deux années record. Du 29 avril au 1^{er} mai, le Casino de Montreux accueillera le premier salon suisse.

François Barras

On pensait les guitares au repos, vendues à des prix astronomiques au rythme d'une industrie spécialisée d'ultra-riches (6 millions de francs pour l'acoustique de Kurt Cobain en 2020) et vendues par une génération de milliardaires capotés dans les sociétés électroniques de leurs musiques digitales, pour qui la notion de «guitar hero» évoque au mieux le nom d'un jeu vidéo déjà obsolète.

Et puis, la crise est venue. Tous les paramètres n'ont pas été modifiables - on continue d'aligner les billets pour les légendes, 600'000 francs pour une Martin grande en concert par Eric Clapton - mais le confinement est passé par là. Et avec lui, des leviers à tirer, des sous-fournitures et, tout aussi important dans un monde clos et martial, le besoin de s'accrocher à un objet vibrant, chaleureux, inépuisable.

Alors que «Le Monde», suivant les prédictions de «New York Times» et du «Washington Post», traitait en 2019 que «La guitare n'est plus branchée et y voyait ses étoiles des lignes ascendantes», regardant avec un intérêt appuyé (à la fois, les mêmes questions de référence se posent que relayées les semaines en construction avec leurs retards), la prise d'acte étrange de guitare acoustique, Fender, vient d'annoncer la meilleure année de son histoire avec une augmentation de 20% de ses ventes en 2020. Même ratio déclaré par Gibson, autre géant américain de la six cordes, qui avait flirté avec la faillite il y a quatre ans (fin 2020, nous n'avons pas pu concevoir aucun modèle de guitare que l'on trouve «en stock», a résumé son PDG, James Chung). Une génération de «guitaristes Covid» est née. Il est apparu plus de guitares ces dix derniers mois que ces dix dernières années combinées.

Du beau monde

Dans une situation si favorable, la guitare n'est plus un hobby. Emmanuel Cottier et David Rosset vont s'y employer. Durant trois jours, du 29 avril au 1^{er} mai, le Casino de Montreux accueillera son premier MGCS, pour Montreux International Guitar Show. Au menu: 80 exposants, une dizaine de concerts payants et gratuits de virtuoses, des ateliers, tests, de démonstrations, conférences, etc. Plus d'occasions que du soleil et de la baignade de qualité, acoustique et électrique, mais aussi des basses et des arpèges de l'histoire de la six cordes - analoges, effets, accessoires. Les exposants sont arrivés du Canada anglophone et québécois, d'Allemagne, de France, de Belgique et bien sûr de Suisse.

«On les a contactés un à un, de suite Emmanuel Cottier, spécialiste de la guitare et des amplificateurs d'époque dans son entreprise spécialisée d'Alligator Music.



Foto des six cordes David Rosset (à g.) une Flying V Gibson à la main et Emmanuel Cottier avec une Fender Telecaster dans le magasin du second, Alligator Music, à Montreux.

«L'idée c'est: une table, un luthier, un visiteur. Un véritable échange, de vraies présentations.»

Emmanuel Cottier, cofondateur du MGCS

Chaque marque sera à la même enseigne, nous ne voulons pas un salon basé sur plus gros qui vendent juste déposer leur stock, comme c'est le cas dans les salons les plus connus.

L'idée germe depuis des années dans la tête d'Emmanuel Cottier. Il aura fallu l'impulsion de David Rosset pour qu'elle aille. Là

encore, le Covid a joué un rôle ambigu de frein et d'accélérateur. «Je voulais de créer ma société d'événementiel à l'occasion des Jeux olympiques de la jeunesse, se souvient Emmanuel Cottier, mais plus rien! En attendant mon emploi à repérer chez Mass, il m'a parlé de son projet, j'ai tout de suite adhéré.» Les deux fondateurs budgétisent la première édition à 250'000 fr., principalement sur leurs propres moyens. Ils espèrent 5000 visiteurs en trois jours.

Haut pouvoir d'achat

«On a beaucoup d'ambition, le but est de proposer parmi les salons mondiaux de la guitare», continue Rosset. «Les réactions des professionnels sont très bonnes car la Suisse est un pays avec un haut pouvoir d'achat, les guitares de qualité ne sont pas observées à un seul public âgé et riche. Et, un

jeune pourra acheter une Gibson rapidement, dans d'autres pays c'est simplement impossible.»

Sur le nombre des troupes, en tout cas, les comptes ne se trompent pas. À l'École de jazz et de musique actuelle de Lausanne (OMJ), on confirme la grande stabilité des guitares et basses inscrites, respectivement 200 et 40 personnes sur environ 1000 étudiants. «La pièce conserve la première place mais la guitare vient en second, se souvient le directeur Julien Felber. Le songwriting est très tendu et chacun s'accompagne à la guitare, on le voit clairement dans nos soirées scènes ouvertes. Et beaucoup de jeunes cherchent à monter des groupes, ce que nous encourageons avec nos ateliers.» D'ailleurs, la pratique d'un instrument n'épouse pas la courbe des bulles de Suisse musicale, qui plébiscite

les artistes individuels rap et électropop et négligeant le rock et ses affines, sur Spotify, à moins de 1% des écoutes globales.

Boom des femmes

Même rôle chez les vendeurs. À Servette Music, le propriétaire Claude Zavaglio reconnaît avoir tiré son épingle du jeu durant la crise grâce à des nouveaux clients qui se sont mis à la guitare. Et pour eux, un très grand nombre d'éléments. C'est le changement qui n'a le plus frappé: il n'y a pas très loin une récente étude dévoilée par Fender, un acheteur sur deux de ses guitares serait une femme. Les modèles acoustiques notamment ont été particulièrement prisés, encouragés à la fois par des exemples de chanteuses à succès comme Taylor Swift ou Billie Eilish - ce qui a été un boost en 2020 - et par un besoin de jeu «so-

lides», une appropriation. «Avec le confinement, j'ai écrit une Martin acoustique à un cadre d'une grande boîte de base qui voulait se remettre à l'acoustique mais avait peur de voir que ça ne soit, se souvient Emmanuel Cottier. Je lui ai donné la guitare devant sa porte, il m'a lancé l'argent dans une enveloppe, par la fenêtre.»

Libéré, le cadre vendra aussi dans le MGCS. Une chose est certaine: le Casino de Montreux, qui accueille le Jazz Festival depuis sa création en 1967 à son dévouement au Palais des Congrès en 1993 et abrite encore le musée Quercy, va vivre à nouveau. La troisième de Montreux est partenaire de l'événement et le MGCS n'y voit pas de concurrence - pour l'instant.

Montreux International Guitar Show, du 29 avril au 1^{er} mai, www.mgcs.ch

Slash: « La guitare est un apprentissage sans fin »

■ Une preuve de la bonne santé des marchés de guitare? La plus prestigieuse vient de voler son jeune label, Gibson Records. Et qui signe-t-elle en priorité? Slash, ex-Guns N' Roses et guitar hero ultime avec son frère, son frère Ray Ban. «Slash, ce Les Paul et surtout son esprit inspire des milliers de guitaristes du blues et du hard rock. L'Amérique nous parle de tous les côtés, sauf celui du volume, publie son quatrième disque «Solo» avec le chanteur Myles Kennedy et ses Compagnons. Coup de fil.

ment cela s'est-il réalisé? J'ai un contrat avec Gibson depuis mon dernier album quand mon manager m'a dit que Gibson serait intéressé à se lancer en Suisse de disques. J'ai immédiatement senti que ce serait une preuve de bonne volonté. J'espère mes expériences de business music et la vision non-pubère par la nécessité de créer une grande marque de guitare, j'y ai vu une occasion brève des choses. Je n'ai pas d'attente chez Gibson mais

Achetez-vous encore des guitares sur un coup de cœur, en passant devant une vitrine ou au gré d'un salon? Oui, c'est comme ça que je fonctionne. Le confinement a été un frein à mes aspirations car je n'ai pas pu acheter sans essayer la guitare, à l'extérieur. Je suis en période, qu'elle me fasse aux yeux. Et franchement m-

derniers mois n'avant pas réussi pour faire du shopping aux États-Unis. Mais durant l'impasse du disque à Nashville, je me suis quand même fait disques par une Les Paul - une 36 reissue - que j'ai finalement achetée.

Quelle fut votre première guitare?

C'était une guitare espagnole de Ramirez avec une seule corde. J'avais 14 ans en 1979, je l'ai jouée un bon moment ainsi avant que j'apprenne à mettre les cinq autres cordes! Ma première électrique, je

achète une F.C. Rich, modèle Mockingbird, qui fut ma première bonne guitare avant que je puisse acheter une Gibson - je n'ai eu guitar que par Les Paul depuis l'album de Guns N' Roses, «Appetite for Destruction» (G&C).

Vous ne vous laissez jamais de jouer?

J'aime les guitares, j'aime jouer de la guitare, j'aime le son de la guitare. J'aime la musique. Je n'en ai jamais fait le tour. Plus j'en joue, plus cela me donne envie de jouer de la guitare et un apprentissage sans fin.

